

<https://www.pressegauche.org/Le-racisme-systemique-en-nous>



# Le racisme systémique en nous

- Politique québécoise - Premières nations -



Date de mise en ligne : mardi 13 octobre 2020

---

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

---

**20 octobre 2020, après avoir reçu la vidéo d'une amie, je décide de prendre mon courage à deux mains, et je démarre les preuves que Joyce Echaquan nous a laissées sur ses derniers moments pendant qu'elle était toujours en vie.**

Après à peine une minute de visionnement, je décide que j'en ai assez. Je ferme la vidéo et je vais à l'extérieur prendre une marche. J'ai besoin de décompresser, ce que je viens de visionner m'a profondément troublé. Trop de questions à ce moment hantent mon esprit, mais par-dessus toutes ces questions, je ressens de la honte. Je sais que je n'ai pas à me sentir mal de ce qui s'est passé dans cet hôpital de Joliette, c'est un événement isolé que je me répète. Il n'y a rien que je puisse faire comme individu pour changer le cours de ce qui est arrivé à ce moment précis. Deux ou trois infirmières ont porté des propos extrêmement racistes dans le cadre de leur fonction dans un établissement public. Des propos accompagnés de négligence extrême qui se sont traduits par un décès d'une jeune mère autochtone de sept enfants.

Des cas comme celui de Joyce, il y en a eu dans le passé, et il va continuer d'en avoir si rien ne change dans nos mentalités et dans notre système politique. Il est stipulé noir sur blanc dans le rapport Viens qu'on ne peut nier la discrimination systémique dont sont victimes les membres des Premières Nations et les Inuits dans leurs relations avec les services publics (Rapport de la commission Viens 2019). Avec l'histoire de Joyce, la réalité vient encore de nous frapper en plein visage. Le racisme systémique au Québec existe, et il est en nous.

23 octobre 2020, je répons présent à la manifestation qui se déroule à Montréal en solidarité pour Joyce. Ce que j'ai vécu cette journée-là, je ne suis pas près de l'oublier. Je suis entouré de milliers de personnes, tous venus dans un esprit de paix et de soutien pour Joyce et les peuples autochtones qui vivent de la discrimination. Plusieurs discours s'enchaînent un à la suite de l'autre, et je ne peux m'empêcher de verser quelques larmes. Je réalise le mal et les injustices que les peuples autochtones ont vécus et continuent de faire face au quotidien. Je prends conscience que par mon silence, par mes préjugés je participe à ces injustices qui ont lieu tous les jours à l'intérieur, et à l'extérieur de notre système public québécois.

Néanmoins, je ne veux pas dresser un portrait trop pessimiste de la situation, car je sais qu'en tant qu'humain, on peut arriver à changer pour le mieux. Il est possible à partir d'aujourd'hui, tous ensemble de faire des efforts collectifs, pour améliorer la situation. On doit arrêter de chercher ce qui est le mieux pour les autres, et on doit réellement commencer à écouter ce que les peuples autochtones ont à nous dire. On doit dès maintenant prendre en considération les cicatrices que portent ces peuples depuis déjà trop longtemps.

Admettre qu'il y a du racisme systémique au Québec, c'est admettre qu'il y a du racisme en nous. C'est pourquoi je crois que c'est à nous tous de faire une introspection et voir à quel point nos préjugés peuvent provoquer certaines réactions chez les autres. Je ne crois pas que c'est en tentant à toutes les fois de trouver qui sont les coupables après une crise qu'on va résoudre la situation dans laquelle nous sommes en ce moment. C'est aussi à nous individuellement et en tant que société à faire du cheminement pour tenter de régler nos propres conflits intérieurs.

Je suis convaincu qu'ensemble, en respectant nos différences, nos forces et nos faiblesses il est possible de faire du Québec un endroit inclusif et prometteur pour l'avenir de tous.

Etienne Sénécal

Étudiant dans le baccalauréat en travail social à l'Université du Québec en Outaouais